

Le Japon renonçait aux Jeux Olympiques

Le Japon était en guerre avec la Chine depuis 1937. Tokyo avait obtenu l'organisation des Jeux Olympiques pour 1940.

Pour ces raisons, le Comité International Olympique, réuni à sa 37^e Session du 13 au 18 mars 1938 au Caire, décida d'évoquer ce problème puisque, étant donné les circonstances politiques du moment, il semblait inconcevable d'organiser les Jeux dans la capitale du Japon en 1940. Voyons les faits qui se reportent à vingt-cinq ans en arrière.

A sa Session du Caire, le Comité International Olympique reçut de son membre chinois, le D^r C.-T. Wang, un télégramme lui demandant de changer le lieu où devaient se dérouler les Jeux de 1940. Rien dans la Charte ne permettait au Comité International Olympique de modifier ses plans; il n'en avait du reste pas l'intention. Le Professeur Jigoro Kano, membre du Comité International Olympique pour le Japon, était présent à cette Session, ce qui permit néanmoins au Président de lui demander si Tokyo était à même d'organiser les Jeux. Dans le cas contraire il lui fut demandé d'en avertir le Comité International Olympique dans le plus bref délai possible. On recommanda au Professeur Kano, pour le cas où les hostilités avec la Chine n'auraient pas pris fin, de conseiller à la Ville de Tokyo de renoncer à l'organisation des Jeux, ceci dans le propre intérêt des organisateurs. Malgré cette sérieuse mise en garde, le Professeur Kano déclara qu'il n'y avait aucune raison pour les Japonais d'abandonner les Jeux, pas plus qu'il n'y avait de raisons valables pour les autres nations de ne pas y participer. Le D^r M. Nagai, secrétaire général des Jeux de Tokyo, présent à la réunion, fit miroiter le côté financier des organisateurs, ce problème n'en étant pas un puisque des millions de yens étaient à disposition.

Après la clôture officielle de la Session, le Comité International Olympique devait se réunir, le 18 mars 1938, en une séance confidentielle pour décider de quelle façon il devait agir au cas où les Jeux de Tokyo ne seraient pas célébrés; bien entendu les Jeux d'Hiver de Sapporo étaient également en cause puisqu'il appartenait à cette ville japonaise de les organiser. Helsingfors (par la voix de M. Ernest Krogius), puis Londres

(par Lord Aberdare) étaient prêts à prendre le relais, tandis que M. Thomas Fearnley s'engagea à son tour à prendre la succession de Sapporo, s'il le fallait, pour la ville d'Oslo qui, du reste, y renonça par la suite.

*

Le 12 juillet 1938, l'ensemble de la presse suédoise annonça la nouvelle sensationnelle du désistement de Tokyo et du Japon à l'organisation des Jeux. Cette information prématurée fit le tour de la presse mondiale, tandis qu'un formel démenti en provenance de Tokyo jeta le doute dans les esprits... M. Kido, ministre de l'Éducation, avait prié le Gouvernement japonais de « rendre l'organisation des Jeux au Comité International Olympique ». Pendant ce temps le Comité Olympique Japonais avait chargé son membre (et membre du Comité International Olympique), le Comte Michimasa Soyeshima d'user de son influence auprès du Gouvernement afin d'éviter le désistement du Japon. Manquant probablement de conviction, comme nous le verrons d'ailleurs, il n'obtint pas le résultat escompté puisque le 15 juillet un Conseil de Cabinet devait se réunir sous la Haute présidence du Mikado afin de statuer définitivement sur le sort des Jeux.

Tokyo et Sapporo renoncèrent enfin à leur organisation. Cette décision, prise à la demande du Gouvernement japonais, était due à l'intervention du Comte Soyeshima... Très imbu des véritables principes olympiques il s'était finalement rendu compte que dans les circonstances qui prévalaient à cette époque, les Jeux Olympiques ne pouvaient être célébrés tels qu'ils devaient l'être, ni atteindre leur but. Cette attitude, très courageuse de sa part, suscita bien à tort un grand mécontentement parmi les sportifs du Japon. On se rendit compte plus tard que le Comte Soyeshima, aux efforts duquel était due l'attribution des Jeux à Tokyo, avait rendu un service signalé en mettant la même énergie à faire comprendre l'urgence qu'il y avait à y renoncer suffisamment à temps pour qu'ils puissent être transférés ailleurs...

Survint la catastrophe mondiale de 1939-1945. Le Japon a renoncé aux Jeux de 1940 pour les célébrer avec éclat et d'une façon plus glorieuse encore... en 1964.